

JOURNEES EUROPEENNES DU PATRIMOINE

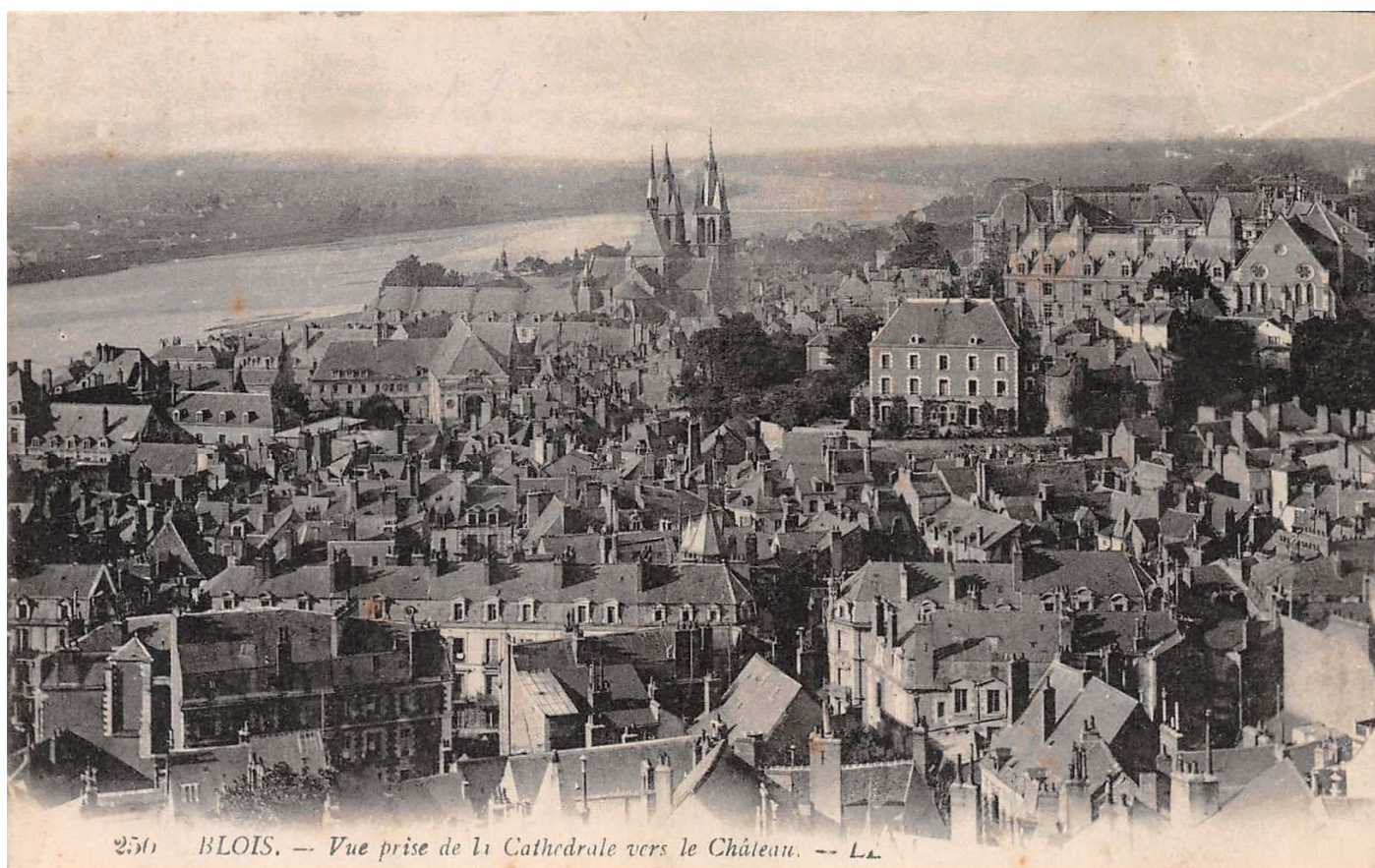
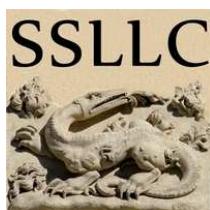
18 SEPTEMBRE 2022

DEAMBULATION PEDESTRE AUTOUR DU QUARTIER DES ARTS CENTRE HISTORIQUE DE BLOIS

Commentée par messieurs Jean Paul SAUVAGE et Thomas GRAPPY

sous l'égide de

*Association de sauvegarde de la
grènerie de Marmoutier*



Départ du parcours : 15h30

Sur inscription : contact@societe-sciences-et-lettres-41.com

Point de rendez-vous : Place Etienne Gaudet, au pied de l'escalier menant au Château.

Fin de parcours : Vestiges de la grènerie de Marmoutier dite maison de la Tupinière – Rue des Jacobins

1. La tour du Foix : Vestiges des fortifications ouest du château, de forme circulaire avec archères et chemin de ronde, elle remonte au XIIIème siècle. Un escalier XVIème siècle, en bois, y est accolé. Cette tour faisait le lien entre les fortifications du château et les fortifications urbaines, qui allaient en ligne droite jusqu'à la Loire.



2. La porte du château : La rue des petits degrés du château, aujourd'hui accès presque dérobé au château, constituait au Moyen-Age l'accès principal à la forteresse de la ville. Une architecture bien éloignée de l'actuelle de style gothique flamboyant, avec sa statue équestre de Louis XII, devenu roi en 1498, détruite à la Révolution et remplacée par une copie infidèle par Seurre, en 1858. Elle s'ouvre sur la cour intérieure du château, cour du donjon, par opposition à l'avant-cour



3. L'Hôtel Salviati : Situé entre le cloître, l'église des Jacobins et la rue St. Lubin, il a été détruit en juin 1940. La chapelle Ste. Avoie, dans l'église des Jacobins, constituait la chapelle seigneuriale de la famille Salviati. Bernard Salviati, riche banquier italien de François Ier, comme Scipion Sardini, était propriétaire du château de Talcy, et avait hérité de cet hôtel où est née Cassandre, égérie de Pierre de Ronsard



4. La rue St Lubin : Cette rue suit le pied du coteau, au moins médiévale, la moitié était dans la ville fortifiée, l'autre moitié dans le faubourg du Foix. Elle a conservé de belles maisons médiévales en pans de bois avec décor sculpté ou en pierre (n° 36, 38), niche de st Lubin, cul de sac des Jacobins. Aujourd'hui le Quartier des Arts comporte 3 musées : BD, Muséum, Arts religieux et de nombreux commerces d'artisanat d'art, des restaurants et des points de vue remarquables sur la Loire, le pont, l'église St. Nicolas, les bâtiments abbatiaux, et les fossés du château.



5. Muraille – limites de la ville: Autrefois le quartier de Bourgmoyn, à l'est, où se trouve la graineterie, appartenait au noyau le plus ancien de la ville, de fondation gallo-romaine, à l'intérieur de la ville fortifiée. De l'autre côté de la rue Robert-Houdin, à l'ouest, on voyait l'abbaye St. Lomer, dans ses murs et le faubourg du Foix, hors les murs.



6. La Guerre de Cent Ans (1337-1475) a touché le comté de Blois. Le prince Noir assiège Romorantin en 1356 et, vers Marchenoir, des bandes pillent la campagne. Blois se prépare à un siège mais est épargnée. C'est en avril-mai 1429 que Jeanne D'arc passe à Blois pour y faire bénir son étendard. Après Azincourt, Charles, duc d'Orléans et comte de Blois, reste prisonnier 25 ans en Angleterre. Les Blésois payent sa rançon.



7. Eglise St. Nicolas : Ancienne église abbatiale St. Lomer des moines bénédictins, installés depuis 924, l'église a été construite à la fin du XIIème siècle. Elle comporte de beaux modillons et des chapiteaux du déambulatoire intéressants. La nef et la façade datent de l'époque gothique. L'intérieur, très harmonieux, inspire la paix intérieure et l'élévation de l'esprit. On y trouve un joli retable de Ste Marie l'Egyptienne (XVème siècle).



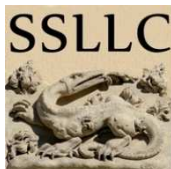
8. L'Hôtel-Dieu : Ce sont les anciens logis des moines transformés en hôpital à la Révolution. Les bâtiments, en bordure de Loire, gardent l'ordonnance classique des XVIIème et XVIIIème siècles. Perpendiculairement à la Loire, l'aile Guillaume de La Tremblaye a gardé, à l'intérieur, tout l'harmonie et le charme des logis abbatiaux du XVIIIème siècle. Des jardins s'étendaient autrefois tout autour des bâtiments.



9. La Grènerie de Marmoutier – dite la Tupinière – : En bordure de Loire et des ports se trouvaient les nombreux greniers et ateliers du comte de Blois et des abbayes. Notamment les deux Grèneries de l'abbaye bénédictine de Marmoutier dont l'une subsiste sous le nom de Tupinière. Là y arrivaient toutes les redevances en nature : vins et grains des différents prieurés que l'abbaye avait fondée autour de la vallée de la Cisse. Elle contribua fortement à la vie économique ligérienne de son temps.



Animation mémorielle proposée par les associations engagées sur la ville de Blois pour la défense de son patrimoine et sa mise en valeur.



11 rue du Bourg Neuf 41000 BLOIS

sciencesetlettres41@orange.fr



1 place de Grève 41000 BLOIS

amisduvieuxblois@orange.fr

Association de sauvegarde de la grènerie de Marmoutier



2 rue des Jacobins 41000 Blois

asso.latupiniereblois@laposte.net

N'HESITEZ PAS A NOUS REJOINDRE



Données cartographiques : © IGN +